SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE FRANCE

SÉANCE DU 13 JANVIER 1893.

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE.

M. P. Duchartre, en prenant place au fauteuil, remercie la Société d'avoir bien voulu l'appeler, pour la sixième fois, à l'honneur de la présider.

M. G. Camus, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 23 décembre, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. Buchet (Samuel), étudiant, rue Notre-Dame-des-Champs, 105, à Paris, présenté par MM. Le Grand et Malinvaud.

Plossu (Pierre), agrégé des sciences naturelles, professeur au lycée de Montpellier, présenté par MM. Tempié et Galavielle.

M. le Président annonce ensuite deux nouvelles présentations.

Dons faits à la Société :

Gadeau de Kerville, *Le Chêne-Chapelles d'Allonville (Seine-Inférieure).*

Gadeau de Kerville, *Sur l'historique et la variation des Chrysanthèmes cultivés.*

— *Curieuses soudures d'arbres.*

Le Jolis, *Du nom du genre* Porella.

Léveillé, *Les Palmiers.*

Magnin, *Additions à la biographie de G. Nicodemi.*

Holm, *The genus* Leersia.

Arcangeli, *Sopra al Castagno d'India già esistente all' ingresso dell' orto pisano.*

— *Sulla cultura del* Cynomorum coccineum.

Baroni, *Lichenes pedemontani.*

— *Crittogame raccolte presso Tripoli di Barberia.*

— *Noterelle crittogamische.*

— *Sul frutto et sul seme di* Eugenia myrtillifolia.

Jatta, *La* Peltigera rufescens *var.* innovans.

Macchiati, *Sulla coltura delle Diatomee.*

Piccioli, *Rapporti biologici fra le piante et le lumache.*

Pirotta, *Tre casi teratologici.*

Luigi Re, *Sulla distribuzione degli sferiti nelle Amarillidacee.*

Rossetti ed Baroni, *Frammenti epatico-lichenografici.*

M. G. Camus donne lecture à la Société de la communication suivante :

LE ROUSSI DES FEUILLES DE SAPIN; par **M. Émile MER**.

En parcourant au printemps dernier les forêts des Vosges, on était frappé par l'abondance tout à fait insolite de branches mortes sur les Sapins; ces branches attiraient l'attention par la teinte ocreuse de leurs feuilles. C'était principalement sur les arbres de lisière, sur ceux bordant les chemins ou les clairières, que cette affection se rencontrait, dans la partie supérieure de la cime aussi bien que dans la partie basse; le nombre des branches atteintes variait beaucoup suivant les arbres. Tantôt il n'y en avait que quelques-unes; mais parfois aussi tout le front d'une lisière était roussi et, dans les versants rapides, les Sapins étagés les uns au-dessus des autres présentaient sur leurs branches tournées vers la pente une grande quantité de pousses mortes. L'intensité du mal variait beaucoup suivant les localités; on l'observait cependant sur l'un et l'autre versant des Vosges. Il semble même qu'il ait été plus grand encore sur le versant alsacien; les forestiers de la région, croyant se trouver en présence d'une épidémie nouvelle faisant subite-